

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 115 (1970)  
**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** Montfort, M-H. / E.S. / J.P.

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

### Les livres

**Recueil d'historiques de l'Infanterie française**, par le général Andolenko. Editions Eurimprin, Paris.

L'ouvrage du général Andolenko présente un intérêt certain pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire militaire.

Il analyse avec précision les filiations des grands corps de troupe de l'Armée française actuelle, s'efforçant de nous rendre sensible leur histoire et leur évolution à travers les siècles.

Depuis le 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie, le « plus vieux régiment de la chrétienté », créé en 1480 et devenu en 1956 le 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie motorisée, jusqu'aux formations toutes jeunes que sont les troupes de l'infanterie de l'air.

Il est intéressant, pour le lecteur suisse, de voir que l'infanterie française de 1960 garde le souvenir des régiments suisses de France — que nous avons oubliés nous-mêmes — et que des régiments français continuent la tradition des corps de troupe que nous avons rappelés de l'étranger. Ainsi le régiment de Diesbach est actuellement le 85<sup>e</sup> régiment d'infanterie, le régiment de Chateauvieux le 76<sup>e</sup> régiment d'infanterie, le régiment de Castella le 66<sup>e</sup> régiment d'infanterie, et ainsi de suite.

Ce sens des traditions et de la continuité ne saurait nous laisser indifférents.

Et ce n'est sans doute pas là la moindre leçon que nous puissions retirer de ce livre. Il nous montre à la perfection comment une armée a besoin de traditions, de continuité pour atteindre à l'armature morale nécessaire.

Dans ce sens, l'ouvrage du général Andolenko est plus qu'un historique: il est aussi une leçon à l'heure où il devient de mode de tout remettre en question et de faire table rase du passé pour rebâtir sur le sable.

M.-H. Mft

**La guerre psychologique — Le poison rouge**, par le colonel André Brûge. Editeur : l'auteur, avenue Capitaine-Scott 9, 06 Nice.

Le colonel Brûge, qui a passé cinq ans de captivité dans les camps de prisonniers du Viet-minh, en y subissant un quasi continual lavage de cerveau auquel il a miraculeusement survécu, est placé mieux que personne pour parler de la guerre psychologique.

Face à cette guerre, « totale et permanente », la démocratie — comme le dit l'auteur — doit mettre en relief les valeurs sur lesquelles elle s'appuie, et s'organiser, à tous les niveaux, pour une riposte consciente. Le colonel Brûge en démontre les moyens. Voir au surplus notre manuel « Défense civile ».

Mft.

**Die Haftungsverhältnisse bei Militärschäden**, par le Dr. jur. Robert Binswanger, Verlag Schulthess & Co AG, Zürich.

Le développement et l'efficacité des armements modernes, ainsi que l'entraînement qu'ils exigent, augmentent les risques que peuvent encourir personnes et biens civils. Malgré qu'à l'instruction toutes les mesures de sécurité possibles soient prises, on n'évitera jamais que des tiers soient fortuitement victimes d'accidents militaires.

Il incombe donc au législateur de protéger les lésés de façon objective et équitable. Dans sa thèse, M. Binswanger fait l'inventaire des textes légaux en la matière et montre comment ils sont appliqués aux différents cas qui peuvent se présenter.

Pour être complet, l'auteur analyse, en outre, les rapports de droit découlant de dommages causés, durant le service, aux militaires et à la Confédération. Les mérites de l'ouvrage résident dans l'investigation systématique des responsabilités militaires en cas de dommages et dans l'étude comparée du sujet avec les prescriptions similaires valables pour la protection civile et la Confédération en général.

E. S.

**Albiswerk-Bericht**, Nr. 1. 1969. — Albiswerk AG., Zürich.

Le bulletin de 1969 est d'un grand intérêt technique du point de vue militaire, sa présentation est soignée, particulièrement en ce qui concerne la netteté des schémas et des diagrammes.

Urs Leuenberger définit la clarté résiduelle nocturne en partant des possibilités de principe de la vision nocturne. L'on constate qu'elle peut être prise en considération aussi bien dans le domaine visible que dans celui de l'infrarouge. L'auteur donne ensuite quelques indications sur la sensibilité spectrale des photo-cathodes, des convertisseurs et des amplificateurs d'images ; il commente entre autres les conditions systématiques pour une combinaison d'appareils. Une étude sur les capacités des amplificateurs d'images termine cet ouvrage très actuel sur le plan technique comme sur le plan militaire.

Jan Frey expose brièvement les différents points de vue qui justifient la construction de centraux mobiles. Il décrit ensuite une installation étudiée, réalisée et livrée à l'Administration israélienne des postes.

Ze.

**Die Armeen der Natostaaten**, par Friedrich Wiener. — J. F. Lehmanns Verlag, Paul-Heysesstr. 26/28, München 15.

La « Revue militaire suisse » a signalé à ses lecteurs l'intéressant volume intitulé « Die Armeen der Ostblock-Staaten ». Le succès de cet ouvrage a incité son auteur à présenter cette fois les armées des puissances de l'OTAN. Il s'agit en fait d'une nouvelle édition — la première date de 1966 — remaniée et complétée en fonction des récentes modifications d'organisation de l'OTAN et de l'évolution relativement rapide de certains armements. En dépit de son format « livre de poche », cette publication de plus de 400 pages, illustrée d'un nombre considérable de photographies en noir et blanc et de dessins, constitue une véritable mine de renseignements.

Après un bref rappel des buts, des origines et des développements de l'OTAN, l'auteur expose l'organisation du commandement de cet appareil militaire et en évalue la force à la lumière des plus récents événements politiques.

Puis l'organisation militaire de chacun des quinze Etats associés est décrite avec un soin remarquable du détail, ce qui ne nuit guère d'ailleurs à la vue d'ensemble. Seule peut surprendre l'absence de certains « ordres de bataille », qui eussent facilité l'étude des unités d'armée ou des corps de troupes.

La première partie de l'ouvrage s'achève sur des considérations d'ordre stratégique et tactique, d'où se dégagent clairement les conceptions actuelles en matière de défense de l'Europe, et plus particulièrement la doctrine d'engagement des armes de destruction massive (doctrine, on le sait, fort controversée par nos voisins français).

La deuxième partie rassemble par catégories (lance-mines, ou chasseurs de char, ou avions de transport par exemple) la plupart des armes et appareils en service aujourd'hui dans les armées de l'OTAN, et fournit pour chacun d'entre eux un nombre appréciable de données techniques. Elle rappelle par sa présentation et par sa qualité notre ancien règlement « Forces armées étrangères ».

Nous recommandons vivement ce livre de poche à nos officiers de renseignements ainsi qu'à tous ceux qui désirent suivre de près l'évolution des forces armées occidentales.

J. P.

**Napoléon et l'Islam**, par G. Spillmann. — Librairie académique Perrin, Quai des Grands-Augustins, Paris 6<sup>e</sup>.

Cet ouvrage alerte, de quelque quatre cents pages, nous montre Bonaparte, puis Napoléon en proie à son démon oriental. L'expédition d'Egypte et la campagne de Syrie ne représentent en effet qu'une approche de cet empire d'Orient dont le mirage ne cessa de le hanter. « Le temps que j'ai passé en Egypte a été le plus beau de ma vie » confie-t-il à Madame de Rémusat. Son imagination avait trouvé en Orient un théâtre d'action à sa mesure. Au soir même d'Austerlitz, il monologue : l'empire d'Orient n'attend qu'un homme, qu'il eût pu être, marchant sur les traces d'Alexandre. De Constantinople aux Indes, les étapes se dessinent. Mais il y eut St-Jean-d'Acre et la mort d'un premier rêve. D'ailleurs, Bonaparte aurait-il eu les moyens de mener à chef une aussi vaste entreprise, avec une armée réduite, que la maladie, l'équipement inapproprié et le matériel manquant affaiblissaient et alourdissaient chaque jour ? On peut en douter. Le songe, il est vrai, est un des aliments de la vie.

Le livre du général Spillmann décrit la manière dont l'expédition d'Egypte fut préparée : avec un soin prodigieux. Tout intuitif qu'il fut, le grand homme ne laissait pas grand-chose au hasard. Ayant jeté les yeux sur le Maroc, plus tard, un immense travail d'information y fut fait, des cartes furent dressées, les ports reconnus. Quelques portraits d'agents de la France en Orient terminent cet ouvrage vivant et plein d'intérêt. Aventuriers qui ne le cédaient nullement en invention et en hardiesse aux James Bond de notre époque.

Ba.

**Le roi de Rome** (janvier 1811-juin 1812), par Jean Thiry. — Editions Berger-Levrault, rue Auguste-Comte 5, Paris 6<sup>e</sup>.

En cette année jubilaire « napoléonienne », il convient de signaler cet ouvrage qui est le 23<sup>e</sup> de la collection Napoléon Bonaparte éditée par Berger-Levrault et qui reçut l'an dernier le grand prix de la ville de Nancy.

C'est une œuvre monumentale que le baron Jean Thiry livre aux lecteurs épris d'histoire. Ce volume relate la grande espérance de la naissance d'un fils qui perpétuerait la dynastie de Napoléon Bonaparte qui dirigeait alors d'une main ferme son immense empire.

Il commente également le conflit entre Napoléon et Pie VII. Cela tout en décrivant avec une précision et un luxe de détail remarquables les principales activités et les problèmes de l'empereur de janvier 1811 à juin 1812.

Un résumé au début de chaque chapitre, une bibliographie abondante et un index alphabétique très détaillé feront le bonheur de tous ceux qui désirent approfondir la vie prodigieuse de l'empereur. Quant au style du baron Jean Thiry, il est alerte et comblera d'aise ses lecteurs.

R. Dtd.

**1939-1940. Une guerre perdue en 4 jours**, par P.-E. Caton. Ed. L'amitié par le livre.

Sous ce titre, M. P.-E. Caton s'apprête à publier, à l'occasion du trentième anniversaire de la dernière guerre, un gros ouvrage comprenant deux parties. Dans la première l'auteur analyse les événements politiques qui ont précédé la déclaration de guerre, alors que dans la seconde il étudie les événements politiques qui ont amené la défaite de 1940.

Dans ce livre, M. Caton veut montrer qu'« en fait la guerre fut militairement perdue en quatre jours en mai 1940, après avoir été perdue politiquement en quatre jours fin août 1939, avant même d'avoir été déclarée ».